

Covid : qu'il est con ce Belge ! Le « prince » Laurent fait mettre des capteurs de CO2 dans la classe de ses enfants...

écrit par Christine Tasin | 31 août 2020



Que dire ? Cela devrait rester une histoire belge, pour rigoler entre la poire et le fromage, entre le café et le calva...

Las ! Cet imbécile patenté, 13^{ème} dans l'ordre de succession au trône de Belgique, va consolider les hésitants, les dégénérés... les rendre fous de peur devant le Covid et le CO2. La boucle est bouclée entre covidien-dingos et écolos-dingos. Et il a fait cela sur le conseil d'un prétendu spécialiste en virologie, coqueluche des plateaux télé et des médias sociaux... membre, quel hasard, du « Conseil scientifique belge », le professeur Van Ranst.

Il fallait y penser, pourtant on croyait qu'ils nous avaient tout fait !

Selon ces tarés, plus il y aurait de CO2 dans une pièce,

plus il y aurait de risques pour les enfants d'attraper le Covid...

Gageons que, parce que Laurent est un membre de la famille royale, on va accepter, avec des ronds-de-jambe et de nombreux remerciements, de mettre les capteurs dans les classes de ses enfants.

Cela ne choque pas les Belges ? Si on admettait que le raisonnement du débile était juste, la logique voudrait qu'il y eût des capteurs de CO2 dans toutes les classes de Belgique, non ?

Déjà que ces pourris utilisent les services du lycée français, histoire de former de manière élitiste leur progéniture, abandonnant le Belge de base à la promiscuité immigrée...

Sur le conseil de Marc Van Ranst, le Prince Laurent s'est procuré des détecteurs CO2 pour la rentrée de ses enfant

Alors que les enfants rentreront la semaine prochaine à l'école, le prince Laurent est déjà allé conduire sa fille aînée, la princesse Louise. Inscrite au Lycée français, elle est retournée cette semaine avec un masque. Sur le conseil de Marc Van Ranst, le frère du Roi s'est procuré deux appareils à placer dans la classe de ses enfants.

Contrairement à la majorité des enfants, la princesse Louise a déjà effectué sa rentrée, nous apprend son père, le prince Laurent. «Elle est rentrée avec un masque. J'ai demandé conseil au professeur Van Ranst et il m'a répondu que le masque était important ainsi que le fait de se laver les mains. Il a ajouté qu'il serait judicieux de placer un petit appareil dans la classe de mes enfants. Appareil qui vérifie

la teneur en CO2 dans la classe. Plus il y en a, moins il y a d'air pur et cela augmente le risque de transmission du Covid. Je me suis donc procuré deux appareils. L'un pour la classe de ma fille, l'autre pour celle de mes deux garçons. J'attends qu'ils arrivent et je verrai avec l'école si on peut les placer. Je dois encore en discuter avec la direction, c'est tout neuf».

<https://www.sudinfo.be/id242544/article/2020-08-29/sur-le-conseil-de-marc-van-ranst-le-prince-laurent-sest-procure-des-detecteurs>

Quant au « professeur Van Ranst » qui conseille le débile Laurent, ce virologue, membre du « conseil scientifique » (sic !), plus préoccupé par « l'extrême-droite » et le mouvement flamand anti-immigration et islam, le Vlaams Belang que par le covid... il ne laisse pas indifférents les Belges !

https://www.rtbf.be/info/societe/detail_portrait-de-marc-van-ranst-le-virologue-qui-combat-le-coronavirus-mais-aussi-la-n-va?id=10465400

Marc Van Ranst, virologue ultramédiatisé à abattre

Ultramédiatisé depuis le début de la crise du Covid-19, le virologue de la KU Leuven est la cible d'entrepreneurs flamands qui veulent le poursuivre pour « dommages économiques et sociaux » du fait de ses déclarations.

Pour certains citoyens, il incarne **cette « République des experts »**, à savoir ces scientifiques qui auraient un peu trop investi le champ de la politique depuis le début de la crise du Covid-19: le virologue Marc Van Ranst est la cible de six entrepreneurs flamands, **qui veulent le poursuivre en justice car ses recommandations contre le coronavirus auraient causé des dommages économiques et sociaux** excessivement importants, via des déclarations sans nuances et imprudentes.

Le profil

1990: Docteur en médecine à la KULeuven. Travaille ensuite à l'Albert Einstein College of Medicine à New York.

1994: Doctorat en virologie.

1998: Spécialisation en médecine du laboratoire.

1999: Commence à travailler au CHU de Leuven. Professeur de virologie à la KULeuven.

1999: Conseil supérieur belge de la santé publique, où il préside le département Vaccinations.

2007: Responsable pour la planification de réponses aux pandémies chez l'homme suite à la grippe aviaire.

2009: Commissaire pour la gestion de crise pendant la pandémie de grippe Mexicaine.

« Avec la régularité d'une horloge, Van Ranst diffuse lui-même des informations et des conseils dans les médias et via Twitter, avant même que le gouvernement ne les ait communiqués », s'est insurgé dans « Het Laatste Nieuws » l'un de ces entrepreneurs, **qui réclament une indemnisation d'un euro symbolique au scientifique de la KULeuven**, membre du Risk Assessment Group pour lutter contre le Covid-19 et du Groupe d'experts en charge de la stratégie de sortie de crise (GEES).

Ce n'est pas la première fois que le virologue fait l'objet de tels reproches. La semaine passée, l'ASBL controversée « **Viruswaan** » (Folie virale), à l'origine d'une action en référé et d'une manifestation dénonçant les mesures anti-coronavirus, avait déposé plainte auprès de l'Ordre des Médecins contre le virologue. Elle pensait aussi l'attaquer en justice avec le même genre d'argument: à savoir que Marc Van Ranst attiserait l'angoisse inutilement, diffuserait des

informations controversées et aurait même tendance à « insulter et à dénigrer » les confrères qui ne partagent pas ses analyses.

Des attaques virulentes

Conflits d'intérêt, partialité, irresponsabilité politique, manque de transparence: **les experts scientifiques et médicaux faisaient déjà l'objet de critiques avant le début de la crise sanitaire**, les reproches les plus fréquents étant l'inféodation éventuelle à l'industrie pharmaceutique ou les arrières-pensées politiques. Mais depuis quelques mois, les attaques se font plus virulentes, vu la gravité de la situation. **Pourquoi Marc Van Ranst en particulier?** Parce qu'il est sans doute le spécialiste de la virologie le plus médiatisé depuis le début de l'épidémie, les journalistes faisant systématiquement appel à lui après chaque grande décision touchant au Covid-19.

Lire aussi | [La stratégie belge pour contrer le Covid est-elle vraiment erronée?](#)

Modérément connu du grand public au début de l'année, « il peut donner aujourd'hui l'impression d'être devenu le vice-premier ministre du gouvernement », s'amuse un de ses détracteurs. Avec ses avis tranchés, ses déclarations péremptoires, sa pédagogie mais aussi son sens de l'humour, **c'est ce qu'on appelle un bon client pour des médias dont les spécialistes scientifiques se comptent sur les doigts de la main.**

À l'instar d'un certain nombre de ses collègues scientifiques, Marc Van Ranst ne s'est pas seulement pris au jeu de cette notoriété inattendue. On lui prête également de futures ambitions politiques. **Le virologue est en effet réputé en Flandre pour ses sorties tranchées sur les réseaux sociaux** contre la N-VA et le Vlaams Belang. Ce qui lui a d'ailleurs valu d'être placé sous protection policière depuis un certain

temps.

<https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/general/marc-van-ranst-virologue-ultramediatisee-a-abattre/10247775.html>